

Intelligence 100 % Naturelle

Laedus

Novembre 2022 - Mai 2025

I	4
Numéro 20, Allée des Chasseurs Démocrates	5
Taupes	6
Le sage	6
Beati pauperes spiritu	7
II	9
Le bonheur scientifique	10
Si vis pacem	10
Beati pauperes spiritu	10
III	13
La java	14
L'adjonction	15
Beati pauperes spiritu	15
IV	17
Contingences	18
Les puces	19
Beati pauperes spiritu	19
V	21
Mémoires	22
Parallèles	22
Beati pauperes spiritu	22
VI	24
Un conte pour le dimanche	25
Entretien au Vatican	27
Postface	28

I

Numéro 20, Allée des Chasseurs Démocrates

C'était dimanche matin, il faisait beau. Une petite voiture assez quelconque s'arrêta au numéro 20 de l'Allée des Chasseurs Démocrates, où se situait une jolie villa familiale qui avait l'air très bien entretenue. Une relativement grande dame sortit de la voiture et émit un sonore «Hou hououou ..., j'ai apporté un gâteau ...» Un silence de plomb lui répondit. Intriguée, elle pénétra dans le vestibule : personne. «Toujours le même topo avec ces gendres», pensa-t-elle. «Après vous avoir piqué votre fille, ils disparaissent !»

- Bonjour Madame ...
- Qu'est-ce que vous faites-là, vous ?
- Je suis le jardinier.
- Ah, vous êtes le jardinier.
- Oui, je suis le jardinier. Monsieur et Madame me chargent de vous annoncer qu'ils ont dû partir précipitamment avec les enfants pour les Bahamas.
- Pour les Bahamas ?
- Oui, pour les Bahamas.

Pendant ce temps-là, une sorte de caniche assez approximatif était sorti de la voiture, avait traversé le vestibule et le salon, puis s'était dirigé directement vers le jardin. La porte-fenêtre étant ouverte, il se retrouva devant un superbe biotope, au milieu duquel paressaient quelques poissons chinois.

Vexée, la dame rejoignit sa voiture, alluma le moteur et démarra. A ce moment-là ressurgit le caniche, un grand poisson chinois en travers de la gueule.

- M..., elle a oublié son clebs ! articula le jardinier.

La voiture étant trop éloignée, il se précipita dans le vestibule, ouvrit une armoire et y prit un fusil. S'étant replacé au milieu de l'allée, il tira en direction de l'automobile, qui s'arrêta dans un nuage de poussière invraisemblable. La dame sortit les mains en l'air et hurla :

- Vous êtes malade ou quoi ?
- Votre chien !
- Ah, te voila Cooky-Crunchy. Tu a trouvé un beau poisson, là. Au moins tu n'auras pas perdu ton temps !

Profitant du fait que la voiture s'était éloignée, les enfants redescendirent de leur cachette située à l'étage et s'installèrent devant la télévision, en choisissant un match de football. Le jardinier ayant replacé le fusil dans son placard, fit un crochet par le salon. Au vu des enfants devant leur match, et conscient de l'importance de la culture pour le développement des jeunes têtes blondes, ils les tança vertement et les brancha sur un programme de musique classique, qui préparait l'auditeur à l'écoute du concerto pour deux trompettes et orchestre d'Antonio Vivaldi.

Plus tard, lorsque les parents eux-mêmes descendirent du premier étage après avoir profité de la lumière du matin pour pratiquer quelques exercices physiques vraisemblablement peu avouables, ils furent assez surpris de voir leurs enfants figés sur un concerto de Vivaldi. Mine de rien, ils sortirent sur la terrasse en vue d'un apéro bien senti.

La semaine suivante, le jardinier reçut un courrier qui contenait une amende de 300.- pour trouble du repos dominical, ainsi qu'une facture de 800.- pour le ravalement de l'accotement de l'Allée des Chasseurs Démocrates, numéro 33.

Il remit calmement la facture dans l'enveloppe. Il n'aurait aucun problème à la payer, vu que c'était lui qui était chargé de ce genre de travail.

Taupes

Le char russe s'immobilisa au milieu de la plaine ukrainienne. La coupole s'ouvrit.

- Tudieu cette machine. 3'540 l au 100 km, c'est-y pas beau !
- En tout cas, c'est tout ce qu'ils ne pourront pas mettre dans leur citerne pour l'hiver !

Et ils éclatèrent de ce rire gras et lourd qui fait les bons troufions.

Ils s'adossèrent à la chenille. L'un d'eux sortit de son barda une bouteille transparente contenant un liquide qui l'était encore plus. L'étiquette annonçait «Miracle de Poutine» et représentait le président admirant en fin connaisseur un petit verre où nageait un élixir plutôt verdâtre. Le dos de la bouteille mettait en scène le pape Kyrill, illustré par la devise «Santé et Spiritualité !» Un peu plus bas, on pouvait lire «Alk. 65%»

Au nord du pays, quelques biologistes s'efforçaient, malgré la situation instable, de comprendre le comportement d'une nouvelle sorte de taupe. En effet, ces taupes faisaient courir le long de leurs galeries des fils assez solides, le plus souvent métalliques. Moyen de communication ? Main courante genre Via Ferrata pour taupes maladroites ? Ils se perdaient en conjectures.

Ayant éclusé leur «Miracle», les deux lascars rejoignirent leurs places à l'intérieur du char, et reprirent leur route.

- Bizarre, malgré ses 3'540 l au 100 km, il semble que la bête ait un peu de peine à avancer, dit le conducteur.
- Arrête, je vais voir, dit l'autre.

Il ouvrit la coupole.

Derrière le char se déployait un réseau de fils de plusieurs centaines de mètres carrés, d'une solidité tout à fait inhabituelle.

Le champ de Volodimir avait été labouré d'un seul coup.

Le sage

Sentant sa fin proche, le sage Jiu-Tsiu prit son bâton et se dirigea vers la seule montagne de la grande plaine, que l'on l'appelait simplement «Le San». Se rapprochant, il put repérer le chemin qui montait à son sommet. La pente était assez faible et l'air léger.

Mais lors de la montée, les éléments se réveillèrent, et le chemin se fit pentu. Quelques grêlons s'abattirent sur le crâne de Jiu-Tsiu, ce qui ne l'empêcha pas de sourire.

Lorsqu'il fut arrivé au sommet, un vent turbulent d'une puissance inimaginable et saturé d'éclairs se déchaîna.

Jiu-Tsiu écarta les bras, et disparut.

Beati pauperes spiritu

On fixa le parachute dans le dos de John Miller et d'un grand coup de pied dans le derrière, on le précipita dans le vide.

Le dernier homme sain d'esprit avait quitté le Royaume des Cieux.

Lors de sa descente, John put admirer le San, qui se rapprochait, ainsi que la dernière trace du sage Jiu-Tsiu, petit tas de quelques grammes de silicium, oxydé.

Il ouvrit son parachute. La couleur de ce dernier était rose. Un des ces roses qui n'a jamais l'air propre. Néanmoins, cela ralentit considérablement son allure et il lui sembla deviner, sur le coteau du San, un couple de taupes qui tricotaient avec leurs magnifiques mains quasi-palmées.

S'il avait connu le jardinier, John aurait pu repérer sa voiture se dirigeant vers l'aéroport. Son travail d'accotement terminé, le jardinier avait en vue quelques mois de vacances.

Et le Royaume des Cieux retrouva sa finalité originelle : un asile d'aliénés autogéré.



||

Le bonheur scientifique

Le dirigeant chinois Xi Jinping s'était fendu d'un ouvrage sur la manière d'amener scientifiquement son peuple vers des jours meilleurs. Quelques avancées dans cette direction avaient déjà été tentées par divers penseurs plus ou moins inspirés, allant de l'«Avenir Radieux» au «Bonheur National Brut», en passant par la «Qualité totale».

Afin d'élargir son domaine de conscience, qui se ramenait alors au rectangle des deux mille individus parfaitement calibrés du PCC, il décida de se rapprocher du romantisme allemand en étudiant d'un peu plus près le cycle de Robert Schumann «Frauenliebe und Leben».

Le contenu lui plut beaucoup. L'attente de l'amant, son arrivée, leur réunion, la famille, la mort du conjoint : il avait tout ce qu'il fallait pour la partie féminine de son peuple. D'ailleurs, ne soutenait-elle pas la moitié du ciel, comme l'avait affirmé son prédécesseur Mao Zedong.

L'Empire du Milieu en ressortirait grandi, à nouveau.

Evidemment, il ignorait que Clara était vraiment une très très bonne pianiste.

Si vis pacem

Le philosophe avait terminé son cours sur un trait de logique imparable: «Si vis pacem, para bellum; si vis bellum, para bellum; donc para bellum.» Cette philosophie de l'action initiée par Karl Marx, aurait une conséquence immédiate : la seule gagnante de toutes les guerres serait l'armée.

Par la porte de la cuisine, le jardinier pouvait deviner, derrière un assez gros arbre, deux militaires en tenue de camouflage, apparemment immobiles. Il sortit de chez lui afin de trouver de quoi remplir son frigo pour les prochains jours. L'épicerie se trouvant à environ un kilomètre de là. Il décida d'y aller à pied et prit le chemin creux en contrebas. Deux autres militaires surveillaient le virage où ne passaient plus guère que quelques véhicules par jour.

En bas du chemin creux, un Pinzgauer était stationné et une dizaine de soldats attendaient visiblement quelque chose.

Et ce fut en arrivant à l'épicerie qu'il eut froid dans le dos : ces soldats n'étaient pas russes.

Beati pauperes spiritu

On accrocha le parachute au dos d'une sorte de mini-colosse à tête cubique assez bronzée. Le Royaume des Cieus s'apprêtait à se séparer d'un nouveau simple. Un grand coup de pied dans le derrière le fit vaciller sur son nuage, et il se mit à descendre à une vitesse croissante.

Comme il était sorti par une autre porte du Royaume, il se trouvait exactement à la verticale de Pyongyang. Un condor qui passait en oublia d'agiter les ailes : «Donald Trump, ce n'est pas possible !» Il perdit environ 200 m.

L'ancien président des Etats-Unis pouvait maintenant distinguer l'imposante masse de l'Hôtel Ryugyong et se prit à lui rêver quelques améliorations. Kim, son vieux pote - à tête elle aussi cubique - n'y verrait aucun inconvénient. En retrouvant les meilleures heures de Macao, quelques casinos bien placés sortiraient le peuple de sa léthargie...

Et comme il avait oublié d'ouvrir son parachute, il s'empala sur le pinceau du Juche, au centre de la capitale.







La java

«Mon oncle un fameux bricoleur faisait en amateur des bombes atomiques ...» chantait la java de Boris Vian. Cet oncle assez atypique, mais bien sympathique, avait poursuivi ses recherches dans un coin perdu de la France profonde. A sa disparition, son laboratoire était resté tel quel pendant plusieurs années, puis on avait aménagé au-dessus une sorte d'hôtel. Au fil du temps, cet hôtel était devenu un lieu de rencontre idéal pour congrès, initiations et autres activités.

Dans ce lieu mythique se réunissaient, tous les deux ans, le Club de Bienfaiteurs de l'Humanité. Pendant une quinzaine de jours, ces messieurs cherchaient à «en faire bien plus encore...»

Cette année-là accueillait la présence de M. Bill Gates, qui, après une carrière dédiée à l'élévation de l'intelligence humaine, notamment par le biais de son langage universel «Visual Basic», se consacrait essentiellement aux maladies orphelines. Ces maladies avaient enfin trouvé leur papa. On pouvait aussi y voir M. Mark Zuckerberg, ermite au service des siens et des autres, dont la préoccupation du moment consistait à redonner confiance aux personnes disgracieuses en leur proposant un enrobage virtuel du visage en 4D. Outre MM. Jeff Bezos et Elon Musk, que l'on ne présente plus, on pouvait aussi deviner la présence assez surprenante de M. Jack Ma, chef exécutif de la Grande Caverne des Voleurs.

En milieu de la matinée, lorsque furent servis quelques croissants et verres de jus d'orange, M. Ma découvrit dans un coin de la salle de réunion un ancien jukebox. Devant sa perplexité, M. Gates lui expliqua que cette appareil servait à jouer des «45 tours», expression qui fit pouffer la bienheureuse assemblée. M. Bezos sortit lestement une pièce d'un euro, et la glissa dans la fente idoine. Le bras de l'appareil saisit une galette, la posa délicatement sur une platine et tous purent entendre, parsemée de quelques scratches on ne peut plus désuets, la première partie de la Java des Bombes Atomiques.

Soudainement, un craquement de très mauvais augure sembla provenir des sous-sols. M. Ma, méfiant, en profita pour filer. Les autres n'eurent pas le temps de réagir. Un petit champignon atomique s'éleva alors à la place du club des bienfaiteurs. La dernière chose qu'ils purent entendre fut «... et de ces personnages il n'est plus rien resté !»

L'oncle de Boris avait réussi à construire une deuxième bombe, mais comme il n'était pas un assassin, il l'avait très soigneusement calibrée.

M. Ma atteignit le spatonef qu'il avait habilement dissimulé sous quelques branchages et hurla à son chauffeur «Mars !»

Quelques mois plus tard, il émergea de son vaisseau spatial un peu courbatu, et se mit en demeure de rejoindre le «Mars-Premium-Resort» fraîchement construit.

Hélas, hélas, hélas, le seul hôtel de la planète Mars était complet.

L'adjonction

Le professeur mit la dernière main au cours qu'il allait donner le lendemain. Un sujet délicat : l'adjonction. Il était assez fier d'en avoir trouvé une illustration voisine de la vie quotidienne.

L'adjonction était apparue au début du vingtième siècle et avait passé quasiment inaperçue des Vieux-Matheux, enfants de Cantor. Néanmoins, le concept était d'une telle élégance que même les dinosaures les plus lourds s'y mirent.

Le professeur se remémora son exemple. «La banane est au singe ce que la kalachnikov est au moudjahidine» se transforme par le processus d'adjonction en «la banane est à la kalachnikov ce que le singe est au moudjahidine».

Il eut un léger doute. Si le rapport entre le singe et le moudjahidine était assez clair, que dire de celui entre la banane et la kalachnikov ? Il est vrai que l'on peut tenir une banane comme un revolver, mais cela lui semblait assez tiré par les cheveux. Quant à la couleur, mieux valait ne pas y faire allusion. Il se rassura en constatant que si $\frac{3}{4}$ pouvaient être égaux à $\frac{6}{8}$, alors $\frac{3}{6}$ pouvaient bien être égaux à $\frac{4}{8}$.

Le lendemain matin, lorsqu'il arriva dans la salle à manger, il remarqua que le moudjahidine lui avait préparé son petit déjeuner. Une magnifique banane était posée sur son assiette, la pelure engageante. A sa droite était assis le singe qui cherchait à détendre un peu l'atmosphère par de multiples cabrioles. Il est vrai que le moudjahidine avait l'air assez renfrogné.

Il fut soudain très inquiet : mais où avait donc passé le quatrième terme de l'adjonction, la kalachnikov ?

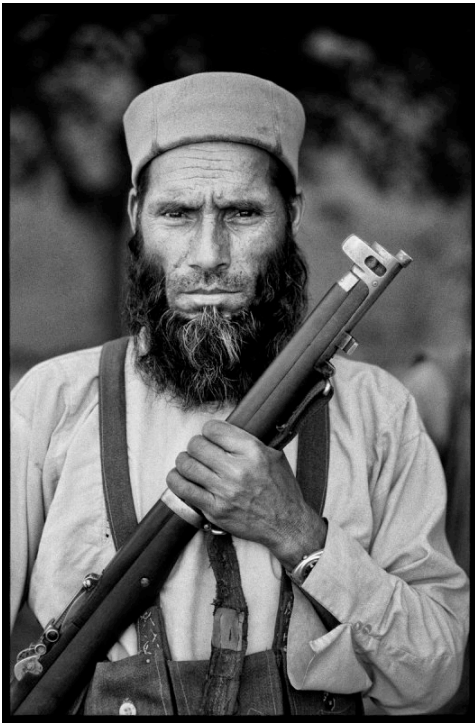
Il ignorait que le singe l'avait vendue pour acheter des bananes.

Beati pauperes spiritu

Une dizaine de simples s'étaient alignés sur l'un des nuages du Royaume des Cieux. Chacun s'était affublé d'un sac contenant un parachute, et après un collectif «1,2,3 !», ils s'élancèrent dans le vide.

Une grande surface poudrée jaune ondulée s'étendait au-dessous d'eux. La vitesse du premier simple devint rapidement fatale. Il découvrit un fil qui sortait de son sac. Esprit simple mais néanmoins curieux, il tira dessus. Le parachute déploya son rose, ce fameux rose qui n'aura jamais l'air propre. Les autres simples, impressionnés, tirèrent aussi sur leurs fils, et ce fut une joyeuse équipe rose qui atterrit avec grâce dans le jaune des dunes.

Mais au pays de la soif, les seules brasseries sont les cactus.



IV

Contingences

«Dès que vous n'observez plus un objet, il perd ses propriétés.» Cette curieuse proposition avait été énoncée tout à fait sérieusement par l'école dite de Copenhague, alors sous la direction du grand Niels Bohr. Albert Einstein avait timidement demandé si la lune disparaissait lorsque l'on arrêta de la regarder, mais sa question tomba dans l'indifférence générale.

Si cette idée était absolument stupide pour la lune, elle l'était moins, par exemple, pour les roues de tombolas. Tant que la roue tourne, il n'y a pas de résultat de tirage. Afin de sortir de ce paradoxe, Hugh Everett, sous la direction experte du professeur John Wheeler, avait défendu dans sa thèse qu'un objet indéterminé pouvait être vu comme une création d'univers simultanés ayant chacun un des résultats possibles. Dans le cas de la tombola, par exemple, dès que l'animateur a lancé une roue de 100 numéros, l'univers se divise comme un mille-feuilles en 100 univers parallèles, évoluant chacun à sa manière pour donner l'un des numéros. L'histoire ne dit pas si chaque roue continue à tourner dans chaque feuille, mais passons.

Cette idée allait créer une situation paradoxale pour notre pauvre monde.

A l'époque bénie du calife Haroun al-Rachîd, le poète Ibn al Sassafrâ avait mis au point un stratagème pour se nourrir «aux frais du calife». Il entra sans le moindre dinar en poche dans le souk, et se rapprocha du comptoir de l'épicier.

- Qu'est-ce qui te ferait plaisir, Ibn al Sassafrâ ?
- Je vois cette belle bouteille de vin sur ton présentoir.

Précisons qu'à cette époque, l'interprétation du Coran n'avait pas encore mis très clairement en évidence l'interdiction de l'alcool.

Le commerçant posa la bouteille sur le comptoir. Ibn al Sassafrâ eut une hésitation, puis dit :

- Ecoute, si cela ne te dérange pas, je préférerais à la place ce splendide fromage, qui doit valoir à peu près le même prix.
- Pas de souci.

Le vin fut remis sur son présentoir, le commerçant emballa le fromage, Ibn al Sassafrâ le saisit et se dirigea vers la sortie.

- Dis-donc, Ibn, il faudrait peut-être me payer le fromage !
- Mais je t'ai donné la bouteille contre ...
- Dans ce cas, tu dois me payer le vin.
- Comment veux-tu que je paie du vin qui est encore sur son présentoir !

Et Ibn al Sassafrâ sortit du souk avec son fromage.

Ceci posait un nouveau problème aux univers d'Everett. Non seulement ils se multipliaient à chaque possibilité de choix, mais s'il fallait encore tenir compte des boucles temporelles rétroactives créées par les hésitations des divers Ibn al Sassafrâ, on n'était pas sorti de l'auberge.

Le coup de grâce fut donné par un anthropologue, disciple du célèbre Jared Diamond. Il avait découvert une tribu de Papous qui vivait selon des coutumes assez libres. Il y avait donc des Papous avec descendance, et d'autres sans. Comme l'hygiène de la tribu était très variable, il y avait des Papous qui hébergeaient des poux, et d'autres pas. De plus, les poux eux-mêmes pouvaient évidemment avoir une descendance, ou pas. On trouvait donc des Papous papas à poux papas, des Papous à poux pas papa, des Papous pas papas à poux papas, et ainsi de suite. Chacune de ces possibilités existant évidemment dans son univers propre.

Conscient du problème, John Wheeler convoqua Hugh Everett dans son bureau. Un peu plus tard, ce dernier se présenta et posa sur le bureau un sac en plastique contenant un objet cylindrique d'une vingtaine de cm de diamètre sur une hauteur de dix.

«Qu'est-ce que Hugh peut bien vouloir encore faire avec ce bidule ?» soupira Wheeler.

- Alors Hugh, est-ce que vous vous rendez compte du b... que vous avez f... ?

Le professeur Wheeler savait être vert lorsque il le fallait. Everett s'illumina d'un sourire majestueux et il articula :

- Hey man, it's only a theory !

Cette leçon valait bien un Stilton, sans doute.

Les puces

Dans un rapport sur l'estimation du risque par l'être humain produit à la fin du vingtième siècle par le Centre de Recherches Périphériscopiques (Oleyres CH), les chercheurs ont abouti à un constat inquiétant : «Lorsqu'il y a des moustiques des deux côtés de la moustiquaire, l'homme se met à réfléchir.» Homme étant entendu ici au sens *Mensch*, évidemment.

Fort de cette découverte, le sage Jiu-Tsiu avait étudié le problème plus en finesse, et put donner des indices prémonitoires. Les voici.

Puces à l'oreille du sage Jiu-Tsiu

L'homme devrait se mettre à réfléchir :

Lorsque le yin et le yang ne sont plus d'accord avec le Jung.

Lorsque Bouddha boude le boudin Budwig.

Lorsque l'hyperbole véridique devient éphémère durable.

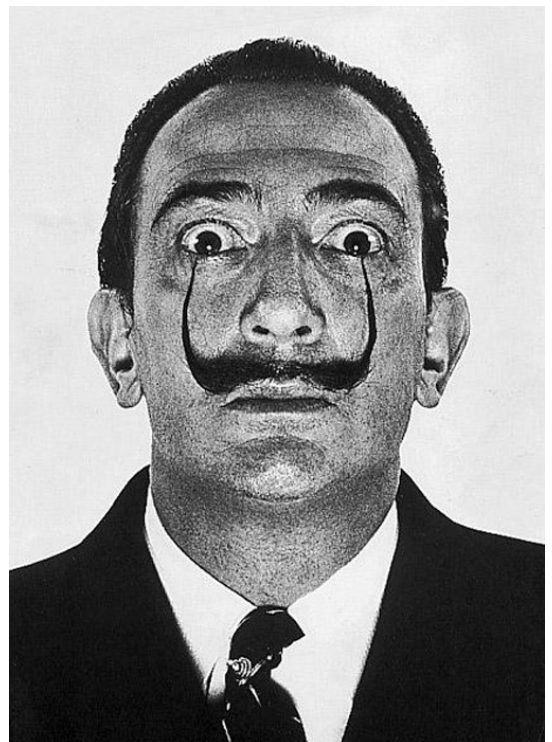
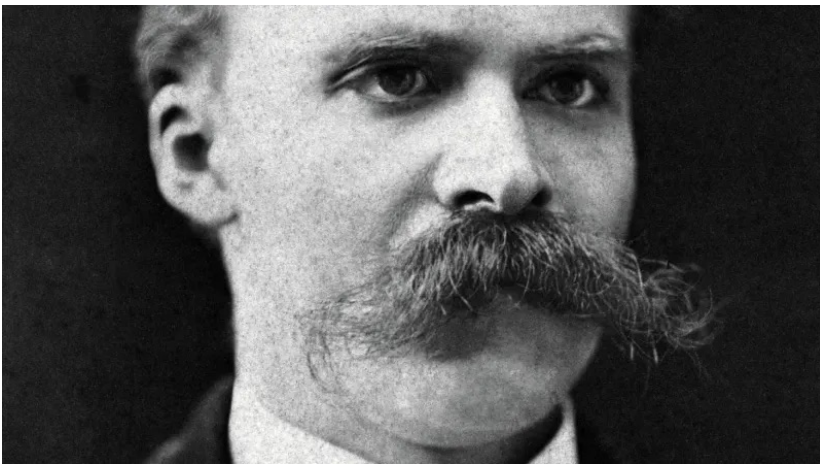
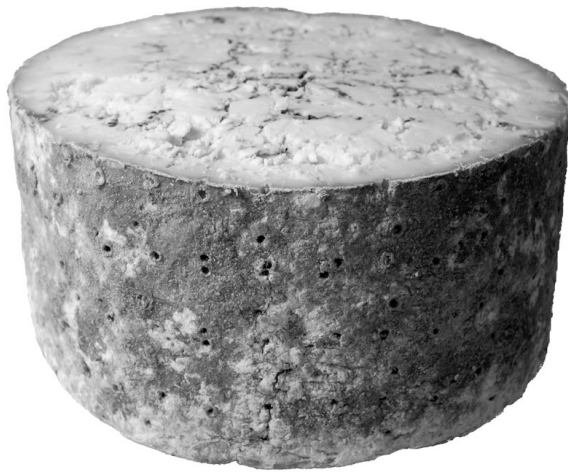
Lorsque c'est aujourd'hui tous les jours.

Lorsqu'on meurt jeune de plus en plus tard.

Lorsque Nietzsche niche l'éternel retors.

Beati pauperes spiritu

Les parachutes roses étant en rupture de stock,
il est conseillé aux simples de ne pas quitter le Royaume.



V

Mémoires

Entre le 25 octobre 1640, date de naissance de Johann Ludwig Hannemann et le 3 octobre 2004, date de décès du bienheureux Jacques Benveniste, l'eau n'a pas cessé de développer sa mémoire. Examinons quelques prolongements de ce phénomène.

Les grands marathoniens sont très soucieux de la santé de leurs pieds. Certains ont même leur podologue attitré. Jusqu'à il y a peu, une préparation à 21.0975 pour cent d'urée était très en vogue. Ceci correspond exactement à un demi pour cent par km. Mais la science progresse, et les spécialistes ont constaté que l'on pouvait supprimer l'urée sans perdre un iota de l'effet du baume. La mémoire de l'excipient est alors entrée dans l'Histoire.

La Paella n'a pas toujours été le plat que l'on connaît bien. A l'origine, en fin de cuisson, on jetait les fruits de mer pour ne conserver que leur goût. Les indigènes hispaniques avaient découvert, il y déjà bien longtemps, la mémoire du riz.

Une légende tenace veut que le célèbre fromage d'Emmenthal, l'un des derniers à avoir des trous dignes de ce nom, est produit en commençant par les trous. En renversant ce procédé selon la technique éprouvée de Benveniste-Hannemann, les fromagers de cette région ont pu obtenir, grâce à la mémoire de l'air, un spray succulent sans la moindre trace de fromage. On peut le trouver dans les bonnes épiceries sous le nom de «Emmenthal, 4 bar.»

Le sommet est atteint par une denrée d'une utilité prodigieuse pour les caravaniers du désert. L'eau déshydratée, qui n'a aucun poids, les hisse au niveau de résistance du chameau. Difficile de faire mieux que la mémoire du vide.

Quoique ...

«La Culture c'est ce qui reste lorsqu'on a tout oublié.»

L'amnésie aurait-elle aussi sa mémoire ?

Parallèles

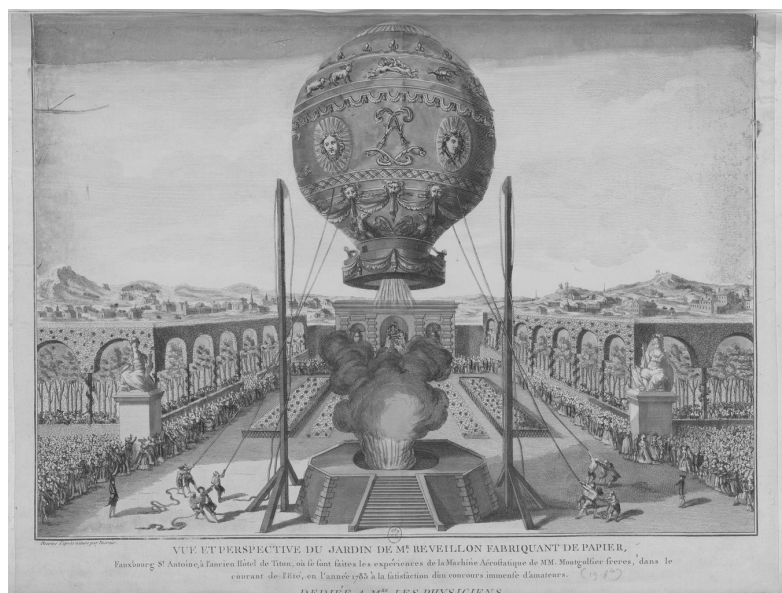
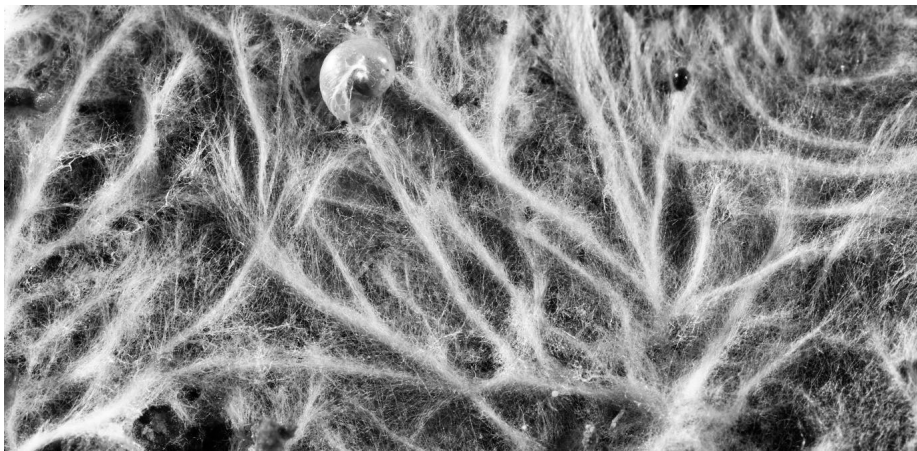
La science populaire ou parallèle découvre constamment de nouvelles causes aux mêmes effets. Déçu par sa dernière entrevue avec le professeur Wheeler, le docteur Everett s'en était rapproché, et sa conception du parallélisme l'avait conduit à identifier les réseaux avec les rhizomes.

Ainsi, on passa sans encombre du mycélium aux neurones, et des quarante mille satellites de M. Musk à l'inconscient collectif de M. Jung. Malgré l'existence évidente de l'internet, il restait encore quelques veilles barbes réticentes, qui s'acharnaient à distribuer des prix Nobel prétendument sérieux. Même les dauphins étaient hilares.

Beati pauperes spiritu

La pénurie de parachutes roses avait poussé certains simples à trouver d'autres solutions. L'un d'eux, descendant des illustres frères Montgolfier, avait eu une idée. C'est ainsi que le Royaume des Cieux commença à se vider par le haut.

Ceci pose un important problème théologique.



Un conte pour le dimanche

Il était une fois au-delà de la Grande Mer un pays dirigé par un curieux triumvirat. Il y avait AVB, *l'autiste vendeur de batteries*, PCBP, *le pseudo catholique à barbe propre*, et GCOM, *le grand clown orange à mèche*.

Ils avaient pour but une amélioration conséquente de l'humanité.

L'idée avait déjà germé un siècle plus tôt de ce côté-ci de la Grande Mer. Un petit moustachu à mèche aussi avait déjà réussi à éliminer cinquante-cinq millions de personnes, mais cela ne suffisait manifestement pas. Heureusement, son aventure s'était soldée par la construction d'une très grosse bombe, qui laissait entrevoir de sublimes progrès.

Des steppes de l'Est Sauvage était arrivé un peuple regroupé derrière PG, *le petit glacé*, qui poursuivait à peu près le même but philanthropique, mais en plus frais.

Le principe d'amélioration du genre humain se résumait à une seule devise : «*Eos venamur aut occidimus* », ce qui se traduit par «On les chasse ou on les tue.» Ce principe était apparu en songe au dernier scientifique connu, qui aimait beaucoup les espèces. Bien sûr, sa discipline avait disparu pour le bien de toutes et tous.

La Terre se lamentait de pas pouvoir en faire plus pour les humains. Elle avait déjà mis à leur disposition l'huile de pierre, mais maintenant, ces derniers ne cherchaient plus que des terres rares, qui comme leur nom l'indique, sont rares. Et comme ce qui est rare est cher, cela arrangeait aussi les passionnés d'espèces qui s'agitaient à sa surface.

Ces terres étaient destinées à la production d'un système qui remplacerait un organe handicapant considérablement les individus, placé dans leur chef et pesant le poids insoutenable de un kg et demi environ. Ce nouveau système était d'ailleurs déjà en fonction pour analyser dans le détail absolument toutes les actions et transactions en temps réel de tout un chacun et toute une chacune.

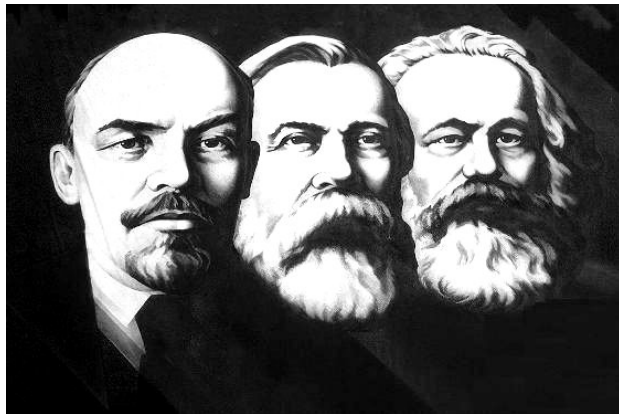
Hélas, quelques résistants disséminés autour de la Mer du Milieu n'avaient aucunement l'intention de sortir de leur primitivité. Leurs langages étaient complexes et flous, leurs gestes aléatoires et leurs réalisations artistiques, ce qui était un comble.

Or Mère Nature avait bien fait les choses. Un astéroïde d'environ une demi-lune s'approcha dangereusement de l'Ouest de la Grande Mer. PCBP fit le Signe de Croix, AVB le Salut Romain et GCOM beugla.

Un peu plus tard, le Golfe du Mexique devint tout naturellement le Golfe d'Amérique, qui, elle, n'existait plus.

Et Dieu dit : «C'est tout pour aujourd'hui.»

Bon Dimanche à Tous !



Entretien au Vatican

Le garde suisse

- Faites entrer PCBP !

Le Pape

- Installez-vous mon fils.

PCBP

- Sa Sainteté ...

Le Pape

- Avez-vous été confessé ?

PCBP

- ... non, Sa Sainteté.

Le Pape

- Frère Benedict, confessez notre brebis.

Un peu plus tard.

PCBP

- Sa Sainteté ...

Le Pape

- Installez-vous mon fils. Quelle est votre pénitence ?

PCBP

- Douze Ave Maria.

Le Pape

- Allez-y.

PCPB

- Je vous salue Marie ...

Onze fois plus tard.

Le Pape

- C'est bien, mon fils, je vous octroie la douzième. Quelle est votre prière ?

PCBP

- Notre Grand Pays ...

Le Pape

- Parva pulchrum est.

PCBP

- Sa Sainteté ?

Le Pape

- Frère Benedict, traduisez !

Frère Benedict

- Small is beautiful.

PCPB

- Notre pays ...

Le Pape

- Mercatores de templo eiciam !

Frère Benedict

- Drive the merchants out of the temple !

Le garde suisse

- L'entretien est terminé.

Postface

Rendons à César ce qui appartient à César !

Les *Chasseurs Démocrates* proviennent des péchés de vieillesse de G. Rossini.

Le *Bonheur National Brut* est une idée du dernier roi du *Bouthan*.

L'idéologie du *Juche* est une invention du grand-père de *Kim Jong Un*. Elle consiste essentiellement à ajouter un pinceau à la faucille et au marteau. Elle intègre les artistes aux paysans et aux prolétaires.

La *Java des Bombes Atomiques* est bien celle de Boris Vian.

L'adjonction est un concept important de la *Théorie des Catégories*. Cette théorie, en grande concurrence avec l'ancienne *Théorie des Ensembles*, a été traitée d'emblée d'*abstract non-sense*.

*Ibn al Sassafr*a n'a jamais existé, mais sa technique se retrouve du folklore vaudois à celui des *Mille et Une Nuits*. Elle est à la base de toute bonne stratégie militaro-commerciale.

Everett a effectivement proposé dans sa thèse un modèle d'univers bifurquant. On retrouve cette idée chez Jorge-Luis Borges.

Les Papous sont directement copiés-collés d'un des multiples chefs d'œuvre de Franquin et de son inoubliable Gaston Lagaffe.

La mémoire de l'eau, au même titre que sa soeur la fusion froide et sa cousine l'hydrochloroquine, divise encore les spécialistes.

Bon dimanche à tous provient d'une célèbre émission de la Radio Romande au XXe siècle.